



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Concours externe du Caplp et Cafep-Caplp**

### **Sections :**

- **langues vivantes – lettres**
- **lettres - histoire et géographie**

### **Exemple de sujet pour l'épreuve écrite disciplinaire et disciplinaire appliquée de lettres**

*À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Caplp et du Cafep-Caplp sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.*

**Texte 1 : Victor Hugo, *Les Châtiments*, « I. France, à l'heure où tu te prosternes... », 1852.**

France ! à l'heure où tu te prosternes,  
Le pied d'un tyran sur ton front,  
La voix sortira des cavernes,  
Les enchaînés tressailleront.

Le banni, debout sur la grève,  
Contemplant l'étoile et le flot,  
Comme ceux qu'on entend en rêve,  
Parlera dans l'ombre tout haut ;

Et ses paroles qui menacent,  
Ses paroles dont l'éclair luit,  
Seront comme des mains qui passent  
Tenant des glaives dans la nuit.

Elles feront frémir les marbres  
Et les monts que brunit le soir ;  
Et les chevelures des arbres  
Frissonneront sous le ciel noir.

Elles seront l'airain qui sonne,  
Le cri qui chasse les corbeaux,  
Le souffle inconnu dont frissonne  
Le brin d'herbe sur les tombeaux ;

Elles crieront : Honte aux infâmes,  
Aux oppresseurs, aux meurtriers !  
Elles appelleront les âmes  
Comme on appelle des guerriers !

Sur les races qui se transforment,  
Sombre orage, elles planeront ;  
Et si ceux qui vivent s'endorment,  
Ceux qui sont morts s'éveilleront.

Jersey, août 1853.

## **Texte 2 : William Shakespeare, *Jules César* (1599), Acte III, scène 2**

TROISIÈME CITOYEN. — Le noble Brutus est monté ; silence.

BRUTUS. — Écoutez patiemment jusqu'à la fin. Romains, compatriotes, amis, entendez-moi dans ma cause, et faites silence pour que vous puissiez entendre. Croyez-moi pour mon honneur, et ayez égard à mon honneur, afin que vous puissiez me croire. Jugez-moi dans votre sagesse, et faites usage de votre raison afin de pouvoir mieux juger. S'il est dans cette assemblée quelque ami sincère de César, je lui dis que l'amour de Brutus pour César n'était pas moindre que le sien. Si cet ami demande pourquoi Brutus s'est élevé contre César, voici ma réponse : ce n'est pas que j'aimasse moins César, mais j'aimais Rome davantage. Aimerez-vous mieux voir César vivant et mourir tous esclaves, que de voir César mort, et de vivre tous libres ? César m'aimait, je le pleure ; il fut heureux, je m'en réjouis ; il était vaillant, je l'honore : mais il fut ambitieux, et je l'ai tué. Il y a des larmes pour son amitié, du respect pour sa vaillance, de la joie pour sa fortune, et la mort pour son ambition. — Quel est ici l'homme assez abject pour vouloir être esclave ? S'il en est un, qu'il parle, car pour lui je l'ai offensé. Quel est ici l'homme assez stupide pour ne vouloir pas être un Romain ? S'il en est un, qu'il parle, car pour lui je l'ai offensé. Quel est ici l'homme assez vil pour ne pas aimer sa patrie ? S'il en est un, qu'il parle, car pour lui je l'ai offensé. — Je m'arrête pour attendre une réponse.

CITOYENS *parlant à la fois*. — Personne, Brutus, personne.

## **Texte 3 : Robespierre, Discours prononcé à l'assemblée le 10 mai 1793**

Nous, malheureux, nous élevons le temple de la liberté avec des mains encore flétries des fers de la servitude ! Qu'était notre ancienne éducation, sinon une leçon continuelle d'égoïsme et de sottise vanité ? Qu'étaient nos usages et nos prétendues lois, sinon le code de l'impertinence et de la bassesse, où le mépris des hommes était soumis à une espèce de tarif, et gradué suivant des règles aussi bizarres que multipliées ? Mépriser et être méprisé, ramper pour dominer ; esclaves et tyrans tour à tour ; tantôt à genoux devant un maître, tantôt foulant aux pieds le peuple : telle était notre destinée, telle était notre ambition à nous tous tant que nous étions, hommes bien nés ou hommes bien élevés, honnêtes gens ou gens comme il faut, hommes de loi et financiers, robins ou hommes d'épée. Faut-il donc s'étonner si tant de marchands stupides, si tant de bourgeois égoïstes conservent encore pour les artisans ce dédain insolent que les nobles prodiguaient aux bourgeois et aux marchands eux-mêmes ? Oh ! le noble orgueil ! la belle éducation ! Voilà cependant pourquoi les grandes destinées du monde sont arrêtées ! voilà pourquoi le sein de la patrie est déchiré par les traîtres ! voilà pourquoi les satellites féroces des despotes de l'Europe ont ravagé nos moissons, incendié nos cités, massacré nos femmes et nos enfants ! Le sang de trois cent mille Français a déjà coulé ! Le sang de trois cent mille autres va peut-être couler encore, afin que le simple laboureur ne puisse siéger au Sénat à côté du riche marchand de grains, afin que l'artisan ne puisse voter dans les assemblées du peuple à côté de l'illustre négociant ou du présomptueux avocat, et que le pauvre, intelligent et vertueux, ne puisse garder l'attitude d'un homme en présence du riche imbécile et corrompu ? Insensés, qui appelez des maîtres, pour ne point avoir d'égaux, croyez-vous donc que les tyrans adopteront tous les calculs de votre triste vanité et de votre lâche cupidité ! Croyez-vous que le peuple, qui a conquis la liberté, qui versait son sang pour la patrie, quand vous dormiez dans la mollesse ou que vous conspiriez dans les ténèbres, se laissera enchaîner, affamer, égorger par vous ? Non ! Si vous ne respectez ni l'humanité, ni la justice, ni l'honneur, conservez du moins quelque soin de vos trésors, qui n'ont d'autre ennemi que l'excès de la misère publique, que vous aggravez avec tant d'imprudence ! Mais quel motif peut toucher des esclaves orgueilleux ? La voix de la vérité, qui tonne dans les cœurs corrompus, ressemble aux sons qui retentissent dans les tombeaux, et qui ne réveillent point les cadavres.

- 1. Après avoir présenté l'ensemble du dossier, vous proposerez des pistes d'analyse et d'interprétation du texte n°1 « France ! à l'heure où tu te prosternes ». (6 points)**
- 2. Dans ce même texte, vous analyserez les pronoms. (6 points)**
- 3. Vous concevrez et rédigerez à partir de ce dossier une séquence pédagogique à destination d'une classe de seconde professionnelle dans le cadre du travail sur l'objet d'étude « Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence » et qui comportera obligatoirement un travail sur la langue. (8 points)**